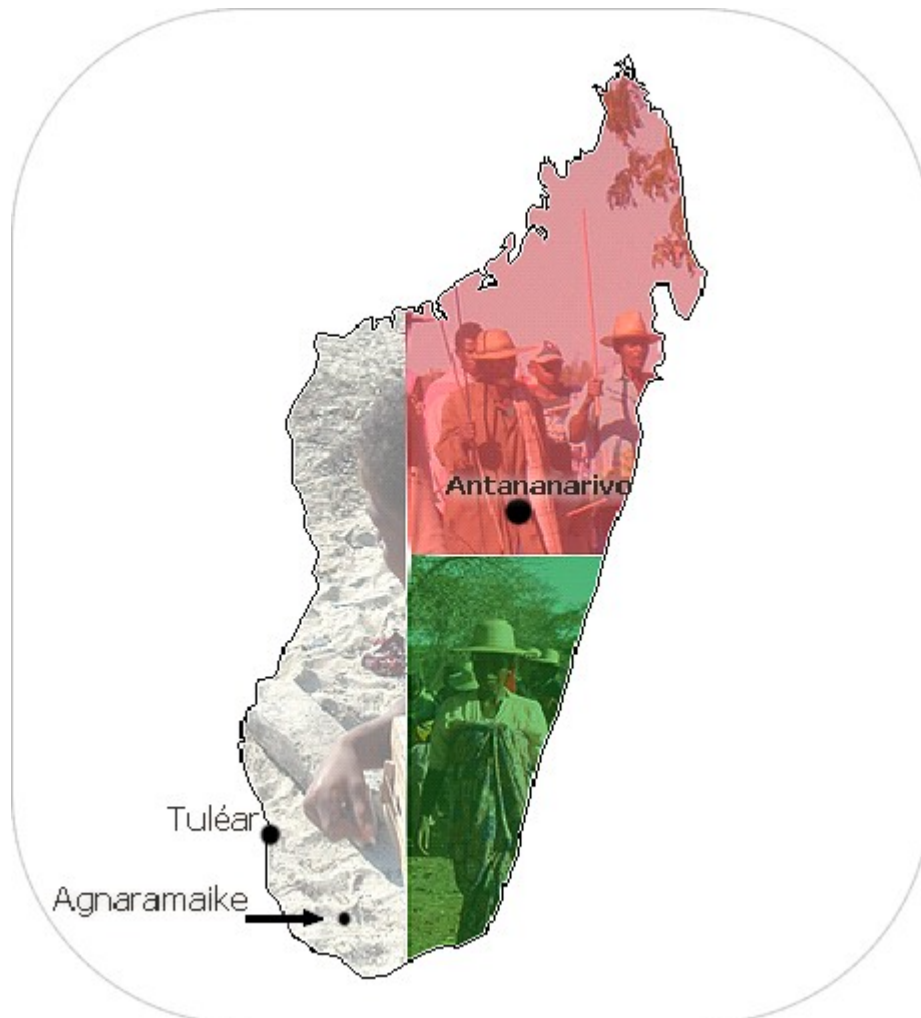


PROJET DE CONSTRUCTION D'ECOLE A AGNARAMAIKE, UN VILLAGE ENCLAVE AU SUD DE MADAGASCAR.



Par l'Association Santé Education Energie Pour Tous (ASEEPT).

PROJET DE CONSTRUCTION D'ECOLE A AGNARAMAIKE, UN VILLAGE ENCLAVE AU SUD DE MADAGASCAR
PAR L'ASSOCIATION SANTE EDUCATION ENERGIE POUR TOUS (ASEEPT)

1.INTRODUCTION:

1.1.PRESENTATION DE L'ASSOCIATION:

Régie par la loi du 1er Juillet 1901 l'Association Santé Education Energie Pour Tous (ASEEPT) a été créée le 19 Février 2009 pour être inscrite au JORF le 28 Février 2009 à la page 953.

Elle a pour ambition de prioriser l'éducation, la santé par la construction d'écoles, de dispensaires dans une zone très réculée loin de toute civilisation dans l'extrême sud de Madagascar. Par la même occasion elle se

fixera un non moins important objectif, l'information de la population alentours sur l'intérêt de protéger et de respecter l'environnement afin de repousser la désertification galopante, la déforestation progressive, la menace de disparition de flores et de faunes protégées endémiques. L'accent est mis en avant par l'ASEEPT auprès des villageois pour leur expliquer l'existence d'une énergie respectueuse de l'environnement car elle est renouvelable et durable (énergie solaire, éolienne).

Dans cette démarche citoyenne et volontaire, l'ASEEPT se refuse de bouleverser la culture et le mode de vie ancestral local, la croyance de la population qui doivent rester en parfaite harmonie aux objectifs fixés par elle. Le succès de son approche s'obtiendra à travers un dialogue habillé du plus grand respect.

1.2. GENESE DU PROJET (HISTORIQUE):

1.2.1. AU COMMENCEMENT:

Mes parents ne savaient ni lire ni écrire. Mais sur le conseil de quel génie, ils avaient eu l'idée de m'envoyer à l'école lorsqu'ils avaient émigré dans la partie nord du pays. C'est dire que mes frères et soeur restés au village, eux non plus ne savaient ni lire ni écrire. Ils restaient analphabètes et illetrés comme l'avaient été auparavant nos aïeux.

1.2.2. AUJOURD'HUI:

Je suis devenu médecin ophtalmologue après avoir gardé les vaches et les chèvres plus de 50 ans en arrière comme l'avaient fait tous les enfants de ma génération.

Les enfants et les petits enfants de ma génération qui n'avaient pas connu le chemin de l'école continuent à garder les vaches et les chèvres à Agnaramaïke . En revanche, les miennes ont pu fréquenter l'école. La première d'elles venait de s'inscrire en 2^{ème} année de mesures physiques à l'Université d'Annecy. La seconde vient tout juste de réussir son bac S et va s'inscrire en 1^{ère} année de médecine à l'Université de Grenoble. La dernière va entrer en seconde à la prochaine rentrée scolaire. Un sentiment de revolte et d'injustice m'envahit. L'idée de mettre sur pied ce projet me hantait et me poursuivait un peu partout comme mon ombre. Et des fois même, elle résurgissait dans mes rêves. L'étincelle de sa concrétisation se déclenchait dès que je suis entré en contact avec des amis genevois. Après discussions et échange d'idées et d'expérience de chacun, mon rêve devenait réalité.

1.2.3. PRINCIPAUX FACTEURS A L'ORIGINE DU PROJET:

La situation géographique du village d'Agnaramaïke comme celle de tant d'autres dans le Sud de Madagascar fait qu'il se trouve très loin du plan élaboré par le Ministère de l'Education Nationale. En effet, le village est implanté dans une zone enclavée, dominée par le problème de l'eau :

- insuffisance de la pluviométrie ;
- contraintes naturelles liées à l'aridité du climat :
 - . désertification,
 - . faiblesse des ressources,
 - . famine chronique,
 - . sécheresse cyclique,

Dans ces villages lointains, non détectables par la « vidéosurveillance » des autorités compétentes, les activités économiques sont rudimentaires et liées à :

- . l'élevage des bovins(zébus), des ovins(moutons et chèvres), des volatiles(poules, dindes, pintades) ;

- . la culture vivrière(manioc, patates douces, sorgho, maïs, arachides) ;
- . l'apiculture artisanale.

Les indicateurs sociaux sont très faibles :

- . très fort taux d'analphabétisme et d'illettrisme des enfants et des adultes(cas de mes parents) ;
- . absence totale de toute infrastructure scolaire dans un rayon de 20 à 50 km ;
- . absence totale de toute structure sanitaire(population et/ou enfants livrés à eux-mêmes ou aux soins des tradipraticiens en cas de maladie) ;

De façon générale, la distance énorme entre l'école existante dans les environs et le lieu de résidence des enfants est le facteur essentiel de sous-scolarisation malgré la soif indiscutable des parents à envoyer leurs enfants à l'école(moi, j'avais eu de la chance, mes parents avaient émigré dans le nord du pays où l'école la plus proche était facilement accessible).

En revanche, la richesse culturelle est fascinante et originale dans cette région qui de prime à bord paraît inhospitalière(chants et musiques, danses folkloriques, activités sportives traditionnelles type lutte ou combat, arts primitifs divers).

Alors l'objectif consiste à ramener l'école là où vivent les enfants, le plus près possible des lieux d'habitation de leurs parents, afin de lutter efficacement contre l'analphabétisme endémique, principal frein au développement socio-économique. La mobilisation des différents moyens nécessaires pour véhiculer les mesures d'hygiène, véritable levier à l'amélioration sanitaire des villageois serait alors facilitée. Longtemps virtuelle puis embryonnaire, notre idée de construire une école à Agnaramaïke prenait forme pour voir le jour dès cet instant et faire son chemin de façon irréversible.

En Juillet 2006, un groupe d'amis venait sur place pour entrer en contact avec les habitants afin de savoir leurs opinions du bien-fondé ou non de ce projet. Naturellement leur adhésion au projet fut totale. Ils le manifestaient par un accueil chaleureux envers les visiteurs : sacrifice de chèvre pour le dîner, danses folkloriques et chants traditionnels pour exprimer leur joie toute la nuit.



L'idée d'un développement participatif et durable leur avait été expliquée. Les villageois avaient bien compris. Ils avaient, après le départ des visiteurs, commencé à fabriquer une agglomérie à partir de nid de termites, pour en faire des briques séchées au soleil. Ils avaient déterré des blocs de pierre entiers pour les casser et les tailler.

Pendant l'été 2007, l'équipe d'amis revenait à Agnaramaïke. Le constat fut formel : les villageois avaient pu fabriquer plus de 10.000 briques en terre mixée de latérite, de bouses de vache(action écologique avant l'heure). Les mêmes manifestations de joie ne se démentaient point envers les visiteurs.

Fin 2007, 50.000 briques cuites par des artisans professionnels spécialisés, étaient achetées et acheminées vers Agnaramaïke

Début 2008, achats et acheminements des divers matériaux de construction vers Agnaramaïke(sacs de ciment, tôles ondulées galvanisées, clous, madriers, etc ..).

Mais une famine sévère, localement appelée « kéré », sévissait dans toute la partie Sud du pays pour mettre un frein temporairement à l'ardeur des villageois.

En 2009, aidés par un maçon professionnel, ces derniers avaient pu ériger l'école de 36mx12mx5m. A l'heure actuelle, l'école est partiellement fonctionnelle avec son instituteur recruté et payé par les parents de l'ordre de 15 cents euro par enfant, ses 90 écoliers.

Mais beaucoup reste à faire :

- la maison de l'instituteur(il habite dans l'une des cases des villageois),
- des tables-bancs et des chaises pour les élèves(ils suivent les cours à même le sol sur des nattes tissées en roseau),
- la cantine scolaire,
- le kit scolaire complet,
- le dispensaire et ses dépendances.

2. PRESENTATION DE L'EQUIPE DU PROJET

2.1. MEMBRES FONDATEURS :

Mr ZOANTSOA Augustin

Médecin Ophtalmologue

Président

Nationalité française

20 rue de la paix

74100 Annemasse

Mme RAVAOMALALA Sabine épouse ZOANTSOA

Médecin-Urgentiste

Trésorière

Nationalité française

20 rue de la paix

74100 Annemasse

Mlle ZOENTSOA Tsiperano Tendry

Etudiante en mesures physiques à l'IUT d'Annecy

Secrétaire

2.2. LES ADHERENTS :

Mlle ZOENTSOA Nelly

Mlle ZOENTSOA Soafara

Mme POLLO Fatoa

2.3. PARTENAIRES :

2.3.1. HELVETIQUES :

Association TIM-SFV à Genève représentée par sa Présidente, Mme LEHMANN Patricia

2.3.2. LOCAUX A MADAGASCAR :

Association MAHAVANDRO à Antananarivo

Association FIHAMY à Ampanihy-Ouest

Les Autorités locales éducatives et sanitaires

Les Associations des parents d'élèves à Agnaramaïke

3. DESCRIPTION DU PROJET :

3.1.OBJECTIFS VISES DU PROJET :

- construction logement de l'instituteur,
- construction cantine scolaire et ses accessoires,
 - fabrication de tables-bancs, tableaux noirs, bureau du maître
 - fournitures scolaires(kit scolaire) pour démarrage.
- construction dispensaire et ses accessoires

3.2.RESSOURCES ESTIMEES

3.2.1. HUMAINES

3.2.1.1. ICI :

Tous les membres fondateurs, les adhérents individuels ou dans le cadre d'une association partenaire,

3.2.1.2 : LA-BAS :

Toutes les Associations locales MAHAVANDRO/FIHAMY/COMITE VILLAGEOIS ou Association des parents d'élèves.

3.2.2. MATERIELLES :

Matériaux locaux fabriqués ou achetés sur place

3.2.3. FINANCIERES :

3.2.3.1. ICI :

Toute activité régénératrice de revenu comme le stipulent les statuts de l'association

3.2.3.2. LA-BAS :

Elevage de chèvres « mohair » à longs poils pour fabriquer du tapis

Culture de produits générateurs de budget

Introduction de culture de légumes pour améliorer l'alimentation des élèves

3.3. BUDGET PREVISIONNEL :

En vu construction logement instituteur, cantine scolaire et leurs accessoires respectives

Coût estimatif de 25.000€

3.4. MESURES A METTRE EN ŒUVRE :

Démarche non exhaustive à la recherche de source de financement :

Coparticipation à la fête de la musique à Genève en tenant un stand pour vendre des repas ou de boissons

Organisations de spectacles

Sensibiliser à nos causes des donateurs potentiels (association, entreprise ou particuliers).

3.5. IMPACTS ESCOMPTES :

3.5.1. ICI :

Arriver à convaincre tout un chacun d'entre nous qu'il y a dans le monde en général et à Agnaramaïke en particulier des enfants qui sont dans le besoin sur le plan éducatif et sanitaire. Un coup de pouce de chacun de nous pourrait faire de ces enfants les bâtisseurs du monde de demain. Tout simplement leur donner cette chance. Qui sait, peut-être, parmi eux existe-t-il le germe d'un futur Einstein ou d'un Obama qui ne demande que l'apport de l'engrais nécessaire à son développement et à son épanouissement: l'école ! "I have a dream" pour paraphraser le prix Nobel de la paix, Martin Luther King.

3.5.2. LA-BAS :

Arriver à convaincre la population locale que l'école est bien compatible à leur mode de vie traditionnel. Elle doit s'investir à fond pour atteindre l'objectif : savoir compter, écrire, lire au minimum, architecte du monde de demain au maximum, donc des hommes et des femmes libres et responsables.

4. CONCLUSION :

Notre démarche découlait :

1- de la réponse à apporter à la Convention Internationale des droits de l'Enfant éditée le 20 Novembre 1989 et qui stipulait:

. tous les enfants ont les mêmes droits quels que soient leur pays d'origine, la couleur de leur peau, leur sexe;

. chaque enfant a droit à la vie;

. chaque enfant doit pouvoir manger à sa faim, être logé, être soigné;

. chaque enfant doit recevoir toutes les possibilités et facilités pour grandir en bonne santé, aller à l'école, se cultiver et devenir un adulte libre et responsable.

2- de la constatation même de ces enfants qui, au début du XXIème siècle, sont encore plongés dans l'ignorance totale du chemin qui mène à l'école, à l'éducation.

L'association ASEPT à travers son projet ne prétend pas du tout se substituer à l'Etat mais juste à son niveau, apporter si infime soit-elle, sa contribution pour tracer ce chemin sinueux, long et difficile qui guide vers le portail de la connaissance, de l'éducation afin de repousser le plus loin, le plus rapidement possible et de façon durable, le handicap engendré par l'ignorance.

Le premier tronçon de ce chemin, l'association ASEPT vient de le tracer et le construire pour amener les enfants de cette zone perdue, vers la première marche du savoir: une Ecole Primaire en plein coeur des cactus et des baobabs, parmi les chèvres et les moutons. L'association ne veut pas rebrousser chemin lorsqu'elle est si près du but. Elle entend poursuivre son idéal: combattre l'ignorance là où elle sévit, apporter le savoir là où il est absent. Les enfants de la

zone enclavée d'Agnaramaïke répondent parfaitement à ces critères: ils sont prisonniers de l'ignorance.

Implanter l'école dans le village leur sera salvateur.





Mais beaucoup reste à faire:

- . logement de l'instituteur;
- . cantine scolaire;
- . kits scolaires;

. tables-bancs;

. dispensaire et dépendances;

Autrement dit la subvention de la Mairie d' Annemasse est précieuse à l'association ASEPT pour pouvoir mener à terme la réalisation de son projet.

Fait à Annemasse, le 28 Août 2010

Le Président

La Trésorière

La Secrétaire